

# >> Vers un réseau patrimoine " agricole " rhônalpin

Philippe TOUREAU

**Notre contribution ne se veut pas une " recette " sur l'art et la manière de créer un réseau, mais plutôt la description des grandes étapes qui ont conduit des acteurs de l'action culturelle en milieu rural à appeler de leurs vœux la création d'un réseau spécifique patrimoine " agricole " rhônalpin. A travers l'histoire de cette opération nous découvrons en filigrane ce qui fait la " matière " du réseau. De plus, la création du réseau patrimoine agricole rhônalpin nous permet de dégager quelques réflexions sur cet outil en tant qu'espace d'échange...**

## L'origine du vocable agriculteur

L'histoire de cette opération commence en 1995 lorsque la section ingénierie culturelle du CRIPT Rhône-Alpes et le Musée Dauphinois collaborent à la réalisation d'un répertoire des ressources du patrimoine " agricole ". Ce travail d'inventaire nous amène à proposer les premières définitions du vocable " agricole ". Les bases de l'opération " patrimoine agricole " sont lancées à partir d'une interrogation : " A quoi la conservation de ce patrimoine peut-elle servir si la recherche et l'action culturelle l'ignorent ? ".

Suite à ce répertoire nous disposons d'un état des lieux en matière de ressources du patrimoine " agricole " en Rhône-Alpes : DDAF, lycées de l'enseignement agricole, musées, associations, Chambres d'Agriculture, centres d'archives, etc.

En novembre 97, après de nombreux échanges entre la profession agricole, les chercheurs en science sociale et les opérateurs culturels, les premières rencontres régionales du " patrimoine agricole rhônalpin " furent organisées sur le domaine du Pradel en Ardèche. A cette occasion les acteurs de l'agriculture et de l'action culturelle se rencontrent pour " tester ", d'après leurs expériences de terrain, de la pertinence du vocable " agricole ".

Lors des rencontres Paul Leynaud (président du comité national interprofessionnel de la châtaigne et du marron) présentait son analyse des finalités de la démarche " agricole " : " il me semble essentiel de considérer nos atouts patrimoniaux préservés non pas comme une valeur ajoutée " folklorique " au projet de développement local mais bien comme une production " non marchande " pour laquelle nous souhaitons être reconnus et rémunérés " (A propos du patrimoine " agricole " rhônalpin, p. 71). Ce rappel met largement en relief la volonté de voir apparaître un dialogue entre les " détenteurs " du patrimoine agricole et ceux qui disposent des savoir-faire liés à sa valorisation (chercheurs et opérateurs culturels). Le propos de cet agriculteur trouve un écho dans la conclusion de Jean-Claude Duclos, directeur adjoint du Musée Dauphinois, lorsqu'il insiste sur la nécessité de ces échanges entre professionnels de l'agriculture, experts et médiateurs culturels.

## Pourquoi créer un réseau agricole ?

Pour la plupart des participants aux rencontres du Pradel partager des expériences de mise en oeuvre de projet, dont le contenu s'articule entre culture et agriculture, est une source d'enseignement pour le devenir des territoires ruraux. Le réseau permettra donc la poursuite de ce dialogue.

A l'automne 98, les actes des rencontres Patrimoine " agricole "

furent publiés. Dans le contenu des actes l'accent est mis sur les dynamiques qui sont à l'oeuvre autour des patrimoines de l'agriculture à partir

d'une approche des différents objets patrimoniaux (pratiques, outils, productions) et des différentes formes qui prennent leur valorisation (circuits, fêtes, vidéo).

La diffusion des actes interpelle de nouvelles personnes et de nouvelles structures autour du projet de création d'un réseau.

Dans cette perspective la finalité du réseau pourra être de fédérer les acteurs du monde agricole et les opérateurs culturels afin d'engager une dynamique favorable à l'émergence de nouveaux projets " agricoles " et renforcer la pérennité de ceux qui existent. Aussi le premier objectif pourra être de faire connaître l'ensemble des opérations exemplaires consacrées au patrimoine agricole aux agriculteurs et aux opérateurs culturels afin qu'ils capitalisent leurs expériences et transfèrent leurs savoir-faire.

Le réseau pourra, aussi, avoir un rôle d'incitation en matière de valorisation du patrimoine agricole notamment en mettant en relief l'intérêt d'un thème, d'un site, d'une forme de médiation.... Ce rôle d'incitation en faveur de la prise en compte du patrimoine " agricole " tentera d'avoir pour effet d'engager dans la démarche " agricole " de nouveaux acteurs notamment ceux du développement

local (professionnels de l'agriculture, professionnels du tourisme, associations).

#### **Initier la mise en oeuvre du réseau**

Nous nous trouvons donc aujourd'hui dans la phase de mise en oeuvre d'un réseau. Son premier chantier sera une action de valorisation culturelle et touristique du patrimoine agricole. Selon cette orientation ses animateurs souhaitent créer un agenda/guide et une journée régionale consacrés aux manifestations agricoles.

Une manifestation agricole s'appuie sur un aspect de l'activité agricole : son histoire, sa symbolique, ses représentations... Les plus beaux exemples de ces manifestations sont certainement la Fête de la transhumance de Die dans la Drôme, la fête du Fin Gras du Mézenc, le marché aux fruits d'automne de Cuisiat dans l'Ain....

En proposant un agenda des fêtes " agricoles " en Rhône-Alpes, les animateurs du réseau souhaitent le positionner comme une nouvelle offre culturelle. Ils en attendent aussi une émulation favorable au renouvellement et au renforcement du contenu culturel des manifestations.

Par ailleurs, les animateurs du réseau cherchent à créer de nouveaux partenariats autour de la mise en valeur des fêtes agricoles. A titre d'exemple, le réseau pourra chercher à mettre en relation des organisateurs de fêtes avec des lycées d'enseignement agricole, des musées, des opérateurs touristiques.... Autant de partenariats qui pourront aboutir à la production de mallettes pédagogiques, d'itinéraires touristiques, d'expositions ethnographiques.... Le réseau " patrimoine agricole " doit être un espace de mise en relation pour servir les réalisations innovantes des acteurs du développement rural.

Si le réseau trouve un écho favorable auprès des opérateurs culturels et des professionnels du monde agricole, c'est bien parce que la valorisation du patrimoine rural est un enjeu important dans un contexte de mutation de l'agriculture. Nous nous trouvons dans une période " clef " marquée par la prise en compte des dimensions sociales et culturelles de l'agriculture (Cf. la mise en oeuvre de la nouvelle loi d'orientation et en particulier des Contrats Territoriaux d'Exploitation).

La première action du réseau, en cours de création, s'appuie sur les expé-

riences de structures dont les actions sont exemplaires en matière de dialogue " agricole ", il s'agit de Drailles à Die (26), de Paysalp à Viuz-en-Sallaz (74), de l'Espace Culturel Olivier de Serres au Pradel (07), de la FACIM (73), de l'association du Fin-Gras du Mézenc... (Cf. BIMA octobre-novembre 1999 pp. 38-41).

Dans une période de mutation de l'agriculture et de renouvellement des pratiques dans l'espace rural, les acteurs de la valorisation du patrimoine agricole sont à la recherche de moyens nouveaux. Aussi, si suite ils appellent de leur voeu la création d'un réseau, c'est bien parce qu'ils sont à la recherche d'un outil qui serait en mesure de conforter leurs initiatives dans des contextes " difficiles ".

**Philippe TOUREAU (section ingénierie culturelle du CRIPT Rhône-Alpes)  
avec la collaboration de Denise MENU**

*Pour en savoir plus sur les actes des rencontres Patrimoine " agricole "*  
tel 04 74 08 88 25  
fax 04 74 08 88 34